

## **PROTECTION DES PAPILLONS ET DES PLANTES NOURRICIÈRES DES CHENILLES**

par Raphy Rappaz <sup>1</sup>

Je me réfère avant tout au rapport sur cet objet que je vous ai adressé, à votre demande, en date du 12 février 1976 et dont je n'ai plus entendu parler. J'ignore donc quelle suite la Murithienne lui a donné. <sup>2</sup>.

Le fait que vous me demandiez un nouveau rapport à ce sujet m'apporte la preuve que la situation exposée en 1976, loin de s'améliorer, a, au contraire empiré, ce qui, du reste, était à prévoir. Je viens en outre de recevoir une requête de la part de M. W. Geiger, à Bâle, responsable de la protection des espèces à la Ligue suisse pour la protection de la nature, demandant ma collaboration à l'élaboration d'un projet relatif à la sauvegarde de certaines espèces de Rhopalocères (papillons diurnes) et de plantes-hôtes (plantes nourricières des chenilles). Je réponds favorablement aux deux demandes en élaborant ce présent rapport.

Je relève que M. W. Geiger ne parle que de la menace qui pèse sur les lépidoptères volant le jour alors que d'après mes observations, les nocturnes sont beaucoup plus menacés que leurs congénères diurnes. Or, on conviendra que les pesticides utilisés dans le vignoble, les vergers, les cultures maraîchères, etc. sont aussi nuisibles aux uns qu'aux autres. Il y a donc une autre raison à ce phénomène et je pense l'avoir découverte dans le développement abusif de l'éclairage public. Aujourd'hui, en effet, non seulement tous les lieux habités, aussi petits soient-ils, sont éclairés, mais également un grand nombre de routes.

On sait naturellement que presque tous les lépidoptères volant la nuit sont attirés par la lumière et que beaucoup d'entre eux s'y

---

<sup>1</sup> Condémines 11, 1950 Sion

<sup>2</sup> Les structures de la Protection de la nature en Valais n'avaient pas permis de donner suite à ce rapport (Réd.).

brûlent les pattes et y laissent leur vie avant d'avoir pu procréer. Les plus menacés sont les sphinx (*Sphingidae*) et les bombyx (*Lasiocampidae*, *Saturnidae*, etc.). Mais ils ne sont pas les seuls, hélas, et je donnerai plus loin la liste des papillons diurnes et nocturnes qui ont déjà disparu ainsi que de ceux qui sont en forte diminution ou qui sont menacés de disparition.

D'après mes observations, ce phénomène s'est précisé à partir des années 1970, bien qu'il existât déjà auparavant, mais avec beaucoup moins d'acuité.

## PAPILLONS DIURNES DISPARUS

Je vais donc commencer par citer les papillons diurnes qui ont disparu depuis que j'ai commencé à faire de l'entomologie, soit depuis 1962. A ma connaissance, ils sont cinq dont deux font partie de la famille des Hespérides (*Hesperiidae*), deux de la famille des *Lycaenidae* et le cinquième de celle des *Satyridae*. Les raisons en sont différentes et vont de la disparition de la plante-hôte à la modification du biotope.

### Famille Hesperidae

1. *Carcharodus flociferus* Zeller;
2. *Carcharodus baeticus octodurensis* Oberthür.

La disparition de ces deux espèces est incontestablement due à l'extinction de la plante-hôte. le *Marrubium vulgare*. Cette plante croissait dans les décombres, ceux-ci ont disparu, probablement à la suite du nettoyage des abords des villages et hameaux. Ce phénomène a entraîné naturellement la disparition de la plante et consécutive-ment celle de ces deux papillons. Je n'ai capturé que trois *Carcharodus flociferus* à Branson en 1964, ma troisième année de chasse et depuis je n'en ai jamais revu; quant à l'autre espèce, qui était une rareté puisqu'elle n'existait qu'en Valais au monde, je ne l'ai jamais aperçue et à ma connaissance, elle a été capturée pour la dernière fois en 1954 à Geimen sur Naters par M. J. Wolfisberger, conservateur du Musée d'histoire naturelle de Munich. Je tiens ce renseignement de M. Wolfisberger lui-même avec lequel j'ai chassé en Valais.

### Famille Lycaenidae

3. *Syntarucus pirithous* Linné. Migrateur qui ne vient plus chez nous depuis plus de dix ans par suite des étés moins chauds.
4. *Everes argiades* Pallas. Ne vole plus en Valais depuis plus de quinze ans à cause de la disparition des marécages.

### Famille Satyridae

5. *Coenonympha glycerion* Borkhausen. A toujours été rare et localisé. J'en ai capturé quelques-uns dans le Chablais et près de Signèse, mais il y a plus de dix ans que je n'en ai plus revu, probablement à cause de la modification de son biotope ou de l'extinction de sa plante-hôte (certaines graminées).

### PAPILLONS DIURNES EN FORTE DIMINUTION OU EN VOIE DE DISPARITION

### Famille Papilionidae

1. *Papilio machaon* Linné. Plante-hôte: les ombellifères et surtout la carotte. Cause probable: le traitement de celle-ci.
2. *Iphiclides podalirius* forme *inalpina* Verity. Cause probable: traitement des vignes qui atteint le prunellier, plante-hôte.
3. *Parnassius appolo* Linné. Cause probable: modification du biotope et diminution de la plante-hôte, le saxifrage.

### Famille Pieridae

4. *Pontia daplidice* Linné. Cause probable: traitement des vignes, ce papillon vivant aux abords du vignoble.
5. *Colias crocea* Fourcroy. Cause probable: pesticides atteignant les plantes-hôtes, vesces, luzerne, etc.

### Famille Nymphalidae

6. *Apatura iris* Linné; 7. *Apatura ilia* D. & Schiff. Ces deux *Apatura* sont victimes du goudronnage des chemins vicinaux, opération qui a provoqué la disparition des flaques d'eau dont se délectaient ces deux papillons.

8. *Limentis populi* Linné. A toujours été rare et très localisé. Sa plante-hôte étant le tremble, les causes de sa diminution sont mal connues.
9. *Limenitis reducta* Staudinger. Cause probable: Pesticides atteignant sa plante-hôte, le chèvrefeuille qui se trouve souvent aux abords des vignes et des chemins.
10. *Limenitis camilla* Linné. Vivant sur les peupliers et les trembles aux abords des routes, ce papillon est peut-être victime des gaz des véhicules automobiles.
11. *Nymphalis antiopa* Linné. Plantes-hôtes: bouleaux et saules. Causes semblables à celles du précédent.
12. *Nymphalis polychloros* Linné. Plantes-hôtes: orme, actuellement malade, saules et arbres fruitiers, surtout le cerisier.  
La maladie de l'orme et le traitement des arbres fruitiers sont certainement les causes de la diminution de cette espèce.
11. *Araschnia levana* Linné. Plante-hôte: l'ortie dioïque. Probablement victime des gaz des véhicules automobiles.
12. *Mellicta deione berisalii* Ruhl (**endémique au Valais**). Plante-hôte: les linaires. Ce papillon se maintient hors du secteur du vignoble, mais il a disparu des chemins le long des vignes où il était assez abondant, notamment à Plan-Cerisier et au pied du coteau de Saillon.

### Famille Satyridae

13. *Erebia christi* Raetzer. **Endémique au Valais**, ce papillon n'existe dans le monde, que dans les deux vallées de Laquintal et Zwischbergental, au sud du Simplon. L'afflux de chasseurs de papillons en provenance de toute l'Europe occidentale est certainement la cause principale de la menace qui pèse sur cette espèce qui mérite une protection efficace.
14. *Coenonympha arcania* Linné. Plante-hôte: les mélïques. Ne subsiste qu'au sud du Simplon. A disparu ailleurs pour des raisons difficiles à déterminer. Peut-être les gaz des voitures.

### Famille Lycaenidae

15. *Thecla betulae* Linné. Plantes-hôtes: prunellier et arbres fruitiers à noyau. La proximité du vignoble pour le premier et les pesticides pour les autres sont les causes de cette raréfaction.

16. *Nordmannia acaciae* Fabricius. Plante-hôte: le prunellier. Cause à rechercher dans la présence de cet arbuste près des vignes.
17. *Strymonidia pruni* Linné. Plante-hôte: le prunier. Cet arbre est ou bien traité ou bien malade. Il ne faut donc pas s'étonner de la raréfaction indiscutable de ce papillon.
18. *Lycaena phlaeas* Linné. Vivant presque toujours sur les terrains secs et chauds aux abords des vignes, **il est menacé de disparaître à brève échéance.**
19. *Heodes alciphron gordius* Sulzer. Mêmes mœurs que le précédent, mais se maintiendra probablement car il habite aussi certaines prairies subalpines.
20. *Lampides boeticus* Linné. Migrateur arrivant en Valais les étés chauds, attiré par la présence du baguenaudier sur les fleurs duquel il dépose des œufs. Diminution due, à mon avis, au manque de chaleur des étés actuels (la grande chaleur de juillet 1982 n'a pas joué de rôle, car le papillon arrive chez nous en août, mois au cours duquel il a beaucoup trop plu). Il y a bientôt dix ans que je ne l'ai pas revu.
21. *Maculinaealcon* D. & Schiff. Vivant sur les prairies des coteaux et des vallées latérales, il est victime de la modification de son biotope provoquée par la forte augmentation des troupeaux de moutons.
22. *Philotes baton* Bergstrasser. Victime de son biotope situé à proximité des vignes.
23. *Eumedonia eumedon* Esper. Vivant au-dessus de 1000 m, les causes de sa raréfaction ne sont pas faciles à établir. Ses plantes-hôtes étant les géraniums, ce phénomène est d'autant plus complexe et mérite une étude approfondie.

#### PAPILLONS NOCTURNES DISPARUS

Ils sont trop nombreux – plus de 1000 en Valais – pour pouvoir citer toutes les espèces menacées, et il est d'autre part beaucoup plus difficile de se prononcer, à coup sûr, pour les nocturnes que pour les diurnes, sur la disparition de telle ou telle espèce. Par contre, je citerai quelques lépidoptères dont l'extinction est probable.

## Famille Nolidae

Il est très probable que les neuf espèces de cette famille aient disparu; ce sont de petits papillons, mais classés tout-de-même dans le groupe des macrolépidoptères. Cette opinion est basée sur le fait que je n'en ai plus aperçu depuis mes débuts en entomologie.

## Famille Artiidae ou Ecailles

*Nudaria mundana* Linné: Sous-Famille *Lithosiinae*: petit papillon, probablement victime des pesticides et de la pollution de l'air, sa plante-hôte étant les lichens des arbres.

*Utetheisa pulchella* Linné: Il s'agit d'un migrateur du sud arrivant en Valais les étés chauds. Or, comme beaucoup d'autres migrants méridionaux, il ne parvient plus à émigrer jusque chez nous en raison du refroidissement de nos étés.

*Tyria jacobaeae* Linné: a vraisemblablement disparu à la suite de l'empoisonnement de sa plante-hôte, le séneçon jacobée (*Senecio jacobea*), plante croissant à proximité des vignes.

## Famille Noctuidae, sous-famille Heliiothinae

*Periphanes delphinii* Linné: Eteint en raison de la disparition presque totale des champs de blé, sa plante-hôte la dauphinelle (*Delphinium*) étant liée à cette céréale.

## Sous-famille Acontinae

*Eublemma noctualis* Hübner: ainsi que *Eublemma purpurina* D. & Schiff. Tous deux disparus pour des raisons inconnues: pesticides, lumières?

## Famille Geometridae, sous-famille Sterrhinae

Genre *Cyclophora* Hübner: Sur les onze espèces de ce genre, neuf ont certainement disparu pour des raisons inconnues: pesticides, abondance des lumières? Les deux rescapés sont: *Cyclophora annulata* Schulze et *C. puctaria* Linné.

Il est certain que d'autres espèces ont également disparu, mais il faut encore attendre avant d'en dresser la liste.

## PAPILLONS NOCTURNES MENACÉS

Comme déjà relevé au début de ce rapport, les papillons les plus menacés sont incontestablement les sphinx (*Sphingidae*) et les bombyx (*Lasiocampidae*, *Saturniidae*, *Arctiidae* et *Lymantriidae*). Tout d'abord les sphinx migrants du sud pour les raisons déjà évoquées ci-dessus:

*Acherontia atropos* Linné, *Daphnis nerii* Linné, *Hyles lineata livornica* Esper, *Hippotion celerio* Linné. Puis les autres sphinx suivants: *Sphinx ligustri* Linné, *Smerinthus ocellatus* Linné, *Laothoe populi* Linné, *Proserpina proserpinus* Pallas, *Hyles hyppophaes* Esper. Ensuite les bombyx ci-après: Famille *Lasiocampidae*: *Gastropacha quercifolia* Linné, *Gastropacha populifolia* Esper, *Eriogaster arbusculae* Freyer, *Odonestis pruni* Linné, *Philudoria potatoria* Linné; Famille *Saturniidae*: *Saturnia pyri* D. & Schiff ou Grand Paon de Nuit, le plus grand papillon d'Europe pouvant atteindre l'envergure de 15 cm, n'existant en Suisse, qu'en Valais et au Tessin. A disparu du centre du canton où il était abondant jusque vers les années 1969-1970. Ne se trouve plus que rarement dans la région comprise entre Charrat et Vernayaz. Cette regrettable régression qui peut aboutir à la disparition complète de ce magnifique papillon a certainement deux causes: l'action des pesticides, les plantes-hôtes étant le poirier, le prunier et le pommier ainsi que la forte attirance de ce lépidoptère vers les lumières. Dans la même famille, un autre papillon est également menacé. Il s'agit de l'*Eudia pavonia* Linné ou Petit Paon de Nuit. Bien que son habitat soit situé au-dessus de 1200 m, il est probablement victime des mêmes méfaits que son grand frère, les plantes-hôtes étant le prunier, la ronce et l'orme, un arbre gravement malade; il est également très attiré par les lumières.

Dans les deux familles des *Arctiidae* et *Lymantriidae*, une grande partie des espèces sont aussi en grosse diminution. Je m'abstiens toutefois de les mentionner, d'une part, pour ne pas trop alourdir ce rapport et, d'autre part, parce que les causes de ce phénomène sont les mêmes que celles des nocturnes précédemment cités.

## DISPARITION DES PLANTES-HÔTES

La raréfaction de certains papillons qui peut aller jusqu'à la disparition de maintes espèces, plus particulièrement parmi celles

qui vivent dans les régions xérothermes et steppiques entre les Follatteres et Mörel, est indéniablement due à l'extension extraordinaire du vignoble entre Fully et Loèche. Nous n'en voulons pour preuve que nombre de lépidoptères qui ont complètement disparu de cette zone se retrouvent heureusement en amont du Bois de Finges, là où la vigne n'a pas encore envahi les coteaux secs et chauds de la région. Jusqu'à quand? Il semble en effet que certains secteurs, notamment à Niedergampel, Rarogne et Sankt-German voient également la culture de la vigne s'introduire dans des proportions qui pourraient devenir alarmantes.

Mais c'est entre les Follatteres et Saillon que le problème atteint le plus d'intensité, car on a planté la vigne dans des endroits où la déclivité du terrain avait jusqu'à maintenant découragé les vignerons dans leurs entreprises. Ce sont donc une quantité de biotopes propres au maintien de ces espèces rares qui ont été détruits et qui continuent de l'être. C'est ainsi qu'à Branson on a mis à mal le fameux endroit où volaient les zygènes *Ephialetes coronillae* (jaunes) et *pseudocoronillae* (orange) uniques en Suisse ainsi que le plus beau bois de baguenaudiers (*Colutea aborescens*) du Valais dont le fruit nourrit les chenilles des deux plus belles lycènes du Valais (*Lampides boeticus* et *Iolana iolas*) et cela pour ne gagner que quelques arpents de vigne.

Voilà un cas où la puissante Ligue suisse pour la protection de la nature aurait pu intervenir, peut-être avec succès, car le biotope en question n'a pas une surface considérable. Il en reste encore une petite partie qui mériterait protection et son maintien justifierait une action de la dite société. Mais encore faut-il que les dirigeants soient au courant du problème et connaissent l'existence de cette faune très rare qui n'existe, en Suisse, qu'à Branson et Saillon. C'est pourquoi nous nous permettons d'attirer leur attention sur ce problème avec l'espoir qu'ils agiront en conséquence.

## MESURES DE PROTECTION

Je citerai trois mesures pratiques qui pourraient éviter une trop grande détérioration de la situation :

— Interdiction de la chasse à tous les lépidoptères dans certains sites où volent des espèces extrêmement rares et localisées. Cette mesure devrait en tout cas être promulguée par le Conseil d'Etat du canton du Valais pour tout le territoire valaisan sis au sud du col du



Simplon où volent *Erebia christi*, lépidoptère diurne endémique au Valais et *Coenonympha arcania*, papillon diurne menacé de disparition.

- mise sous protection de certains sites particulièrement riches avec sauvegarde et entretien de la végétation favorable aux chenilles.

- préservation de la végétation marginale aux cultures et aux constructions, par exemple le long des canaux et des rivières, en lisière de forêts et en bordures de zones à construire, avec plantations d'essences favorables aux lépidoptères et préservation contre les pesticides répandus dans les cultures.

Je profite de l'occasion pour dire que ce ne sont pas les entomologistes – comme certains le prétendent – qui causent du tort à la faune des insectes et qu'au contraire ce sont les gens les mieux placés et les plus qualifiés pour constater les dommages causés à la nature et les signaler, **mais encore faut-il qu'on les prenne en considération!**

J'en viens maintenant au problème de la protection proprement dite des plantes-hôtes et je pense que c'est une utopie de vouloir les protéger, car ce n'est pas la cueillette de quelques fleurs qui peut apporter une solution à cette question. Il convient tout-de-même de ne pas oublier que c'est aux pesticides, aux gaz des véhicules automobiles et aux lumières ainsi qu'à la destruction de la végétation naturelle que l'on doit cette situation et que l'on ne peut pas empêcher la circulation des véhicules à moteur, ni demander aux arboriculteurs et aux vignerons de ne plus faire de traitements.

